

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Le-syllogisme-polonais-et-la-fin-de-l-Union-Europeenne>

Le syllogisme polonais et la fin de l'Union Européenne

- Empire et Résistance - Union Européenne -

Date de mise en ligne : dimanche 11 juin 2023

Description :

Le syllogisme polonais et la fin de l'Union européenne. Je ne fais jamais de prédictions. Aujourd'hui, je romps avec cette habitude. Si cette folie se poursuit, je prévois une (...) José Antonio Zorrilla

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

J'étais en poste en Pologne pendant les années du rideau de fer. La première chose que j'ai entendue de la bouche d'un Polonais ayant des liens avec l'Espagne fut que la Pologne, dans son incarnation du XVI^e siècle, la [Confédération polono-lituanienne](#), avait été une grande puissance. Une telle présence historiciste m'a surpris. Et j'ai été encore plus surpris d'apprendre que l'occupation soviétique (russe) du pays avait respecté le qualificatif de République (Rzespapolita), avec Ludowa derrière, c'est-à-dire Populaire, une définition qui suivait celle de la République de Pilsduski, qui, soit dit en passant, s'est terminée en dictature. Mais une autre surprise m'attendait.

J'ai participé à une excursion organisée par *Intourist* et j'ai accompagné un groupe international et polonais lors d'une promenade à cheval à travers ce que Timothy Snyder appelle aujourd'hui les « terres de sang ». Lors d'une pause, un acteur célèbre, Daniel Olbryski, le héros d'Andrej Wajda, s'est approché de moi. Alors qu'il était occupé à dresser son cheval, avec de gros dégâts à l'arrière-train de sa monture et un danger pour mon visage, il m'a raconté l'histoire suivante, quelques minutes à peine après m'avoir rencontré. « Je chevauchais récemment avec un général russe en Ukraine et nos chevaux se sont arrêtés pour boire lorsque nous avons atteint le Dniepr. Enfin, le mien s'est arrêté. Celui du général ne voulait pas. Je lui ai dit : « Votre cheval est russe, général, et je suis sûr qu'il se souvient du passé de cette rivière. Il était polonais », il n'y avait pas de doute. La fameuse Confédération occupait toujours la place de dépositaire des questions non résolues. Contre toute évidence, d'ailleurs. Il me semblait et me semble toujours indéfendable de célébrer une unité politique qui a coûté au pays de disparaître trois fois.

Lorsque l'URSS s'est effondrée, le terme « *Rzespapolitan* » est resté. Il a même été mentionné dans la constitution. Et nous voyons déjà comment les choses évoluent. Tout d'abord, ils se définissent comme illibéraux, il suffit de demander aux femmes, qu'ils gardent sous contrôle strict ; d'ailleurs, l'une d'entre elles est décédée des suites d'une grossesse non viable. Elle s'appelle Malgorzata, disons-le pour respecter sa vie privée. Le fœtus est mort lui aussi (2020).

La réconciliation avec la Russie, dont l'Allemagne s'est acquittée de manière exemplaire, ne faisait pas partie du nouveau domaine. Toutes les tentatives russes ont fait mouche. Puis vint la loi sur l'Holocauste. Quiconque prétend qu'un Polonais a participé à l'Holocauste se rend coupable d'un crime. Quoi qu'il en soit, [le massacre de Jedbawe](#) n'a apparemment jamais existé. La dernière initiative en date consiste à demander à l'Allemagne trois mille milliards d'euros de réparations de guerre. Une autre, et non des moindres, est de s'armer jusqu'aux dents. Et surtout, de défendre une Europe essentiellement anti-russe mais aussi anti-allemande/française, un axe qu'ils espèrent vaincre avec un autre axe, Londres-Washington.

On peut déjà voir comment ces objectifs sont réalisés parallèlement à l'involution politique du pays, à l'instar de [Józef Pilsduski](#). La guerre à l'extérieur signifie la dictature à l'intérieur. Je n'entrerai pas dans les détails, c'est impossible. Mais disons que la haine n'est pas stratégique. La haine est à la stratégie ce que la boulimie est à l'appétit, il n'y a pas moyen de la satisfaire car ce n'est pas l'appétit mais l'angoisse qui doit être apaisée. Dans le cadre de toutes ces absurdités qui préfèrent la guerre à la paix, il y a la question territoriale. La Pologne ne se contente pas de ce qu'elle a. Les atlantistes professionnels disent que c'est de la propagande russe et que la Pologne ne modifiera jamais les frontières de l'Europe. C'est une opinion. D'une part, les titres de propriété des anciennes terres polonaises situées dans l'actuelle Ukraine sont toujours valables pour la *Rzespapolska*. Et alors que je me demandais s'il ne s'agissait pas d'un fantasme pro-russe, *Foreign Policy* publie un article du néocon Dalibor Rohac au titre révélateur. « *[Il est temps de retourner à l'Union Polono-Lituanienne]* » [\[It's Time to Bring Back the Polish-Lithuanian Union\]](#) (26 mars 2023).

La construction de la *Rzespapolita* de Pilsduski, que la *Rzespapolita* d'aujourd'hui prend pour exemple, reposait sur deux éléments clés. L'un était l'*Entre-mers* une base terrestre s'étendant de la mer Noire à la mer Baltique. L'autre est le prométhéisme, l'alliance de tous les peuples de Russie contre Moscou. Le premier dépend, bien sûr, de la renaissance de la Confédération, bien que le nazi et *ami des selfies* de Victoria Nuland, [Oleg Tiajnibok](#), leader de

[Svoboda](#), ait sa propre version. Un corridor aryen pour nous débarrasser, nous Européens, d'une mafia essentiellement sioniste, un mouvement qu'il appelle Reconquista. Quant au prométhéisme, les États-Unis, dans la stricte symétrie de ce qu'ils ont fait pendant la guerre froide, ont créé un *Forum des peuples libres de Russie*. Imaginons un instant le scénario. La Russie « bénéficie » du droit à l'autodétermination tel qu'il a été imposé aux vaincus de Versailles, cause de la Seconde Guerre mondiale, et toutes ces nouvelles républiques créent de nouveaux Balkans qui s'entre-déchirent pour le plus grand bonheur des multinationales, désormais libérées de l'entrave moscovite. Pendant ce temps, de l'autre côté de la Volga, la haine polonaise et les nazis ukrainiens forment un bloc de quatre-vingts millions d'habitants dont la principale raison d'être est la haine de la Russie. Quel avenir pour le continent ? Citons Winston Churchill. Premier volume de ses mémoires. « C'est un mystère et une tragédie dans l'histoire de l'Europe qu'un peuple capable de toutes les vertus héroïques, talentueux, courageux, charmant en tant qu'individu, ait commis à plusieurs reprises des fautes dans presque tous les aspects de sa vie publique ».

Souvenons-nous : la Pologne a formé le bloc de Munich avec l'Allemagne pour s'approprier la partie orientale de la Tchécoslovaquie, [Cieszyn](#) (800 km²). Elle a été la première à abolir les traités de la Société des Nations sur les minorités pour les traiter d'une main de fer, ce qui l'a amenée à maltraiter les Allemands et les Ukrainiens comme s'il s'agissait de nations en guerre. Pire encore. Lorsque la Pologne a été envahie par l'Allemagne et l'URSS, sa direction militaire, aux mains du général Edward Rydz-Zmigly, a ordonné à ses militaires de se défendre contre l'Allemagne, mais pas contre l'URSS, et les a dirigés vers la Roumanie et la Hongrie. On ne sait pas comment la Seconde Guerre mondiale se serait déroulée si la Pologne avait répondu aux deux agressions, mais certainement différemment, puisque la France et l'Angleterre avaient promis de faire la guerre pour défendre l'intégrité territoriale de la *Rzeczpospolita*.

Nous en arrivons maintenant au syllogisme polonais. Attention ! :

Je ne fais jamais de prédictions. Aujourd'hui, je romps avec cette habitude. Si cette folie se poursuit, je prévois une quatrième disparition de la Pologne, mais cette fois-ci, l'UE l'accompagnera. Espérons que tout reste là.

1. La Pologne a été le principal promoteur de la guerre en Irak, contre l'avis de la France et de l'Allemagne.
2. Tout le monde s'accorde à dire que l'Irak est la pire erreur stratégique des États-Unis d'Amérique depuis 1945.
3. C'est pourquoi c'est la Pologne qui doit diriger l'Europe, et non la France ou l'Allemagne.

José Antonio Zorrilla* pour [Diario16](#)

***José Antonio Zorrilla.** Diplomate à la retraite. Il a été ambassadeur d'Espagne en Géorgie et dans les États du Caucase, avec résidence à Tbilissi. Il a également réalisé des films, dont « *El barranco de Vízcar* », un court métrage qui a remporté le diplôme d'or au festival du film de Moscou, lorsque J.A. Bardem a fait de même avec son long métrage « *El Puente* ». Il a ensuite réalisé un classique du cinéma espagnol, « *El Arreglo* ». En 2000, il a réalisé « *Los Justos* », le premier documentaire en faveur des victimes du terrorisme de l'ETA. Militant de « [Aski da !](#) », il a écrit plusieurs livres, dont le dernier est « *Historia fantástica de Europa* », une chronique contrefactuelle de l'Europe, empire eurasiatique, depuis la victoire de Roncevaux jusqu'à Marx et Engels, le couple à qui nous devons le système économique d'une géographie aussi vaste.

[Diario16](#). Espagne, le 26 mayo de 2023.

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de la Diáspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diáspora](#). Paris, le 11 juin 2023.

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org